

Plan collège : un conseil houleux

La séance publique du conseil départemental s'est tenue dans une ambiance survoltée vendredi 3 février avec une centaine de manifestants et une opposition remontée contre la fermeture des collèges envisagée.

Sil est une séance qui marquera ce mandat, assurément, c'est celle-ci ! En ouverture de séance publique au conseil départemental des Deux-Sèvres, la présidente ne pouvait trouver mot plus juste. Au moins pour l'ambiance. Surchauffée et électrique, la salle ayant été envahie par plus d'une centaine de manifestants, des parents, enfants et élus. Banderoles et panneaux en main, ils ont sifflé l'entrée de la présidente et hué les premières interventions. Menacés d'être évacués s'ils ne se tenaient pas tranquilles.

Motif de leur mécontentement : le plan collège 2050, unique point à l'ordre du jour qui prévoit la fermeture de deux collèges en Gâtine, ceux de L'absie et Mazières-en-Gâtine et la reconstruction de celui de Secondigny. « Je suis très fêré de vous présenter ce plan », aboutissement annoncé de « plus de dix-huit mois de concertation » a déclaré Coralie Dénoues. De quoi surprendre Dorick Barillot (opposition) : « La concertation, c'est débattre. Si vous aviez débattu, on n'aurait pas entendu ce grondement dans les campagnes. Soyez raisonnable. Évitez de mettre le feu et abandonnez la fermeture des collèges. C'est un service de proximité et nous en avons besoin dans les territoires ruraux ».

À ses côtés, Élodie Truong s'est étonnée sur la forme et sur le fond du projet : « Je vous avoue ne pas avoir très bien compris les raisons qui vous ont conduit à engager ce plan à marche forcée ». Coralie Dénoues s'en est expliquée : « La taille des collèges,



Arrivée de Coralie Dénoues au conseil départemental sous la huée des parents d'élèves le 3 février 2023. (Photo NR, Jean-André Boulier)

autour de 400 élèves, ce n'est pas une consigne de l'éducation nationale, c'est une volonté du conseil départemental, c'est un choix d'engager cette réflexion » a-t-elle précisé.

« Mazières est quasiment le seul collège prospère qui gagne des élèves »

Un choix présenté à la lecture de « L'évolution démographique » documentée par « un cabinet indépendant » avec une baisse attendue des collégiens à l'horizon 2032 : « Une

baisse de 12 %, pas sur tout le département mais avec une érosion un peu plus forte sur les territoires ruraux. » Mures et incompréhensions au fond de la salle. En 2032, selon l'étude présentée, le collège de Mazières-en-Gâtine serait le seul de Gâtine à gagner des élèves (+10 %). La commune ferait aussi partie des trois seules du département en positif avec Niort et Moncontour-sur-Sèvre.

« Si vous cherchez la notoriété dans le département, avec ce plan, vous l'avez trouvée. Tous les Deux-Sèvres se souviendront de votre passage d'avoir fermé des collèges et ouvert ce super collège à Secondigny qui peut-être un jour, portera votre nom » a déploré Chantal Brillaud (opposition). « Le préfet Dupin décrivait le

Gâtinais ainsi : de taille moyenne, féru et bougon. Vous avez tort de vous entêter », a lancé Dorick Barillot à la présidente, élue de Gâtine. « Mazières est pratiquement le seul collège prospère, qui gagne des élèves. Je ne comprends pas pourquoi vous voulez le fermer. Et la concertation, ce n'est pas de prendre des décisions et de discuter après ».

« C'est pas la mort de faire 15 km »

Même Rose-Marie Nieto qui a salué « le projet pour la Gâtine » s'est interrogé sur le cas de Mazières : « Je ne vois pas la nécessité de fermer ce collège qui a toujours été très bien entretenu. On peut déjà travailler sur les collèges de Parthenay, Thénézay et Méni-goute mais autant maintenant

représentées et des collégiens, parents d'élèves, enseignants ou employés d'établissements de Mazières-en-Gâtine, Parthenay, l'Absie mais également Saint-Varent et Brioux-sur-Boutonne étaient venus exprimer leurs craintes et leur mécontentement.

Érosion des tissus économiques, commercial

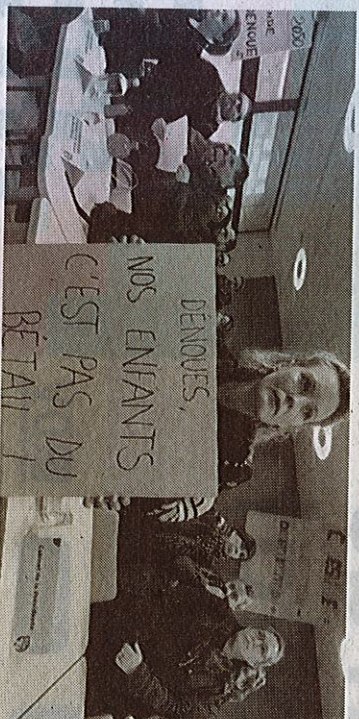
« Nous sommes venus pour défendre le collège de Mazières et la ruralité », explique Christine, qui se présente comme la mamie d'un futur collégien. « On parle de nous, des ru-

raux, mais en se bouchant le nez, poursuit-elle. Si le collège ferme, les écoles risquent de suivre mais également tout le tissu économique et commercial de nos petites communes ».

Les manifestants perturbent la séance

Depuis plusieurs jours, le Plan collèges 2050 fait des remous dans les Deux-Sèvres, en raison de la fermeture prévue de plusieurs établissements. Parents, monde enseignant et certains élus ou anciens élus sont vent debout contre ce projet qui prévoit notamment la fermeture des collèges de Mazières-en-Gâtine et de l'absie.

Le conseil départemental se réunit en séance publique ce vendredi 3 février 2023 pour débattre de ce plan. Une centaine de manifestants, qui s'étaient d'abord retrouvés devant la Maison du Départe-



Les manifestants sont entrés dans la salle où se tient la séance publique du conseil départemental. (Photo NR)

ment, ont envahi la salle pour protester contre les fermetures annoncées. Les manifes-

tants scandaient « non, non, à la fermeture des collèges ! ». Toutes les générations étaient

(1) Aucune date n'a été donnée.

« Ce sont les collèges privés qui vont bénéficier de ce plan collège, rebondit Patricia, un badge du syndicat Force ouvrière à la poitrine. Si les enfants doivent faire 45 minutes de bus pour se rendre au collège, ils ne pourront plus faire de sport dans leur commune d'origine. Les associations vont donc elles aussi pétitionner ».